

LA VERTU THÉRAPEUTIQUE DES SOURCES MINÉRALES FAIT L'OBJET D'UN RAPPORT

Les eaux des sources de Caledonia étudiées dans le bulletin de la section minière

Elles sont connues depuis cent ans

Dans le Bulletin "Les sources minérales du Canada" par R. T. Elworthy, B.Sc., publié par la section minière, département des Mines, figure une étude des sources de Caledonia, comté de Prescott, Ontario. La voici:

"Les eaux des sources de Caledonia constituent un des groupes de sources les mieux connus du Canada. Elles étaient connues des colons de la vallée d'Ottawa dès 1806 et prônées par eux. Les habitants de Montréal et d'Ottawa y allaient aussi et avaient à faire pour cela, un voyage bien autrement pénible que leurs descendants d'aujourd'hui. Ceux-ci s'y rendent maintenant de Montréal ou d'Ottawa en une heure et demie dans un train confortable. A cette époque les voyageurs venant de Montréal devaient prendre le train à Lachine, puis le bateau jusqu'à Carillon à travers le lac St-Louis et le lac de Deux-Montagnes; de nouveau le train jusqu'à Grenville d'où un canot les conduisait à L'Original. De là l'étape des dix milles restants se faisait en diligence.

"Il existe encore des relations des divers événements de cette période; il y est question de courses à cheval, de concours de marche, de cures merveilleuses, d'incendies d'hôtels, et de bien d'autres faits intéressants.

"On trouve, au total, sept sources distinctes d'eau dans un espace restreint, et une huitième, la source Duncan, qui n'est qu'à deux milles des autres. Sur les sept sources, trois sont des sources jaillissantes et quatre des puits artésiens. Les trois sources, la source saline, la source sulfureuse et la source gazeuse sont très rapprochées les unes des autres, entre la source sulfureuse et la source gazeuse, la distance n'est que de quelques pieds. Les sources ont été soumises à plusieurs analyses depuis 1843, date à laquelle le Dr James Williamson, les examina. Le Dr Sterry Hunt fit deux fois l'analyse des eaux, en 1847 et 1865. De 1903 à 1907, le professeur R. F. Ruttan, de l'université McGill fit à leur sujet une enquête très approfondie pour le compte de la compagnie des sources minérales de Caledonia. Une nouvelle analyse eut lieu dont il a été question dans ce rapport, en 1916.

LES EAUX SONT SEMBLABLES.

"L'élément constitutif de toutes les eaux semble être le chlorure de sodium et plusieurs d'entre elles dénotent une grande analogie dans leur composition. Les eaux des sources sont d'une grande valeur thérapeutique et de nombreuses cures ont eu le succès à leur emploi. Le Dr E. S. Harding, B.A., M.D., médecin résident pendant quelque temps, a écrit sur les propriétés médicinales des sources de Caledonia un travail intéressant où l'on a pué les indications particulières à chacune.

"Suivant Sterry Hunt, elles émanent du gisement calcaire de Trenton; toutefois, il estime que trois d'entre elles au moins proviennent du mélange d'une eau saline concentrée avec une autre contenant un carbonate alcalin comme si elle avait traversé des sédiments argileux semblables à ceux du bassin de l'Utique ou de la rivière Hudson.

SOURCES SALINE ET SULFUREUSE.

"Les sources saline et sulfureuse coulent à quelques pieds seulement l'une de l'autre. L'eau sulfureuse jaillit d'une fissure du rocher à 14 pieds de profondeur, tandis que l'eau salée sort à la jonction de la terre et du roc. En 1915, l'orifice de ces deux sources a été nettoyé: des cloisons blanches ont été établies de manière à séparer entièrement les deux eaux.

"L'eau salée est carbonatée; elle est mise en bouteilles et se vend beaucoup sous le nom d'eau de Caledonia "Magi".

RECETTES ET FRAIS D'EXPLOITATION DES CHEMINS DE FER AU CANADA

Le tableau ci-dessous extrait des statistiques des chemins de fer de 1918, publiées par le département des Chemins de fer et Canaux donne le total des recettes brutes et des frais d'exploitation des chemins de fer canadiens depuis 1875.

Années.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Pourcentage des frais d'exploitation par rapport aux recettes.
	\$	\$	
1875.....	19,470,539	15,075,532	81.1
1881.....	27,987,508	20,121,418	71.9
1887.....	38,841,609	27,624,683	71.1
1893.....	52,042,396	36,916,033	70.3
1899.....	62,243,784	40,706,217	65.3
1905.....	106,467,198	79,977,573	75.2
1911.....	188,733,494	131,033,785	69.4
1916.....	263,527,157	180,542,259	68.9
1917.....	310,771,479	222,890,637	71.7
1918.....	330,220,150	273,955,436	82.9

Elle constitue un breuvage très agréable et, en même temps, très bienfaisant.

"Cette eau peut être classée: eau sodique muriatée, alcaline-saline (légèrement sulfurée et bioxydée carbonique). Elle contient de faibles quantités de bromides et d'iodides, où figurent de notables parties de magnésie (10-6 p.c.) de bicarbonate de chaux (2 p.c.) et de chlorure de sodium (83 p.c. sur la totalité des matières inorganiques en solution).

"L'eau de la source sulfureuse diffère légèrement de celle de la source saline, en ce qu'elle contient une forte proportion de sulfure d'hydrogène gazeux en solution et en ce qu'elle ne renferme que 4 pour 100 de bicarbonate de soude ce qui lui donne une nature alcaline plus accentuée. Elle contient aussi une petite quantité de matière minérale en solution—6,231 parties par million contre 8,118 parties par million. Elle apparaît à l'analyse sodique, muriatée, carbonatée, alcaline-saline (sulfureuse). Elle doit ses propriétés thérapeutiques à la présence du sulfure d'hydrogène et s'emploie beaucoup pour le traitement du rhumatisme.

LA SOURCE GAZEUSE.

"La source gazeuse est également sodique, muriatée, alcaline-saline, cette eau ressemble beaucoup comme composition à celle de la source saline bien que son débit soit légèrement inférieur. Le gaz se dégage de l'eau qui jaillit dans une vasque circulaire en ciment revêtu de verre, et possède une radioactivité de 306 unités.

"On peut chercher dans la proportion relativement élevée de monoyde de carbone l'origine des propriétés antilumineuses attribuées à l'eau. L'emploi thérapeutique de l'eau est dû principalement à la présence de l'acide carbonique et des bicarbonates qui lui donnent une grande efficacité dans les traitements gastriques."

Ligue de progrès civique du Canada

La Commission de Conservation déclare qu'il est désirable qu'une nouvelle réunion de la Ligue de progrès civique soit tenue sous peu. Les réunions annuelles précédentes ont eu lieu comme suit: à Ottawa, en 1916; à Winnipeg, en 1917; à Victoria, C.-A., en 1918.

En tant qu'institution nationale la Ligue n'a pour but que de rassembler une fois l'an les organisations civiques locales du pays. La permanence d'une pareille ligue est cependant impossible avec son organisation actuelle. La guerre étant finie des mesures devraient être prises pour établir un organisme permanent, ayant pour mission de former l'opinion publique en matière de progrès civique et d'administration municipale. On espère pouvoir convoquer à l'automne une réunion dont la mission principale sera de donner une organisation permanente à la Ligue.

SOUMISSION POUR AMHERST

Des soumissions cachetées, séparées, adressées au soussigné, et portant en suscription "Soumission pour nivelage, pavage et trottoirs, etc., etc., manège militaire, Amherst, N.-E.", selon le cas, seront reçues jusqu'à midi, vendredi, le 15 août 1919, pour la construction de (1) nivelage, pavage, trottoirs, etc., (2) rendre imperméables les murs du sous-bassement, (3) plancher en mastic, manège militaire, Amherst, N.-E.

Les plans et devis peuvent être vus et des formules de soumission obtenues au bureau de l'architecte en chef, département des Travaux publics, Ottawa, le gardien, édifice public, Amherst, N.-E., le surintendant des édifices fédéraux, St-Jean, N.-B., et l'inspecteur des édifices fédéraux, Halifax, N.-E.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque accepté par une banque à charte fait à l'ordre du ministre des Travaux publics devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera égal à dix pour cent (10 pour 100) du montant de la soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons de guerre et des chèques, si c'est requis pour compléter le montant.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 2 août 1919.

La limonite n'a plus qu'un intérêt historique

Comme matière première pour le fer les dépôts de limonite dans la province de Québec n'ont plus guère qu'un intérêt historique. Depuis les premiers temps de la colonie jusqu'à ces dernières années, ils ont approvisionné un certain nombre de fourneaux à charbon, mais les dépôts exploités sont à peu près épuisés tandis que les autres ne sont pas assez importants pour alimenter une entreprise industrielle moderne.

Les plus connus sont ceux de Vaudreuil, Acton, comté de Bagot, St-Wenceslas, comté de Nicolet, et Wickham, près de Drummondville. Le plus célèbre de tous est celui du Lac à la Tortue, sur la ligne du chemin de fer des Trois-Rivières à Grand'Mère qui, pendant de nombreuses années, a alimenté un haut-fourneau à Radnor. Ces renseignements sont extraits d'un bulletin publié par le département des Mines.

MAGNIFIQUES TERRAINS DE RÉCRÉATION

Les parcs fédéraux sont d'une beauté insurpassable et offre de merveilleuses facilités d'amusement en plein air. ---Extrait du rapport annuel.

Les renseignements ci-dessous touchant les parcs nationaux sont extraits du rapport du Commissaire des parcs fédéraux, département de l'Intérieur:

Les parcs nationaux sont en réalité des terrains de jeux nationaux. Ils ont été mis de côté parce qu'il est de mieux en mieux compris que des amusements pris en plein air, dans une abondance de soleil et d'air pur, au milieu des beautés de la nature, ont pour effet d'ennoblir l'esprit, de stimuler l'intelligence et de renouveler la vigueur du corps. Les parcs nationaux fournissent un terrain d'amusement à tous ceux qui veulent en profiter; ils sont comme la reconnaissance officielle de ce fait que les jeux du dehors sont essentiels à la santé physique, intellectuelle et morale des citoyens et par suite contribue à graver dans l'esprit public l'importance de ces amusements, même alors qu'ils doivent être pris ailleurs que dans les parcs de l'Etat. L'essence de l'idée qui a présidé à l'établissement des parcs nationaux ne peut être mieux exprimée que dans les paroles suivantes de M. John Muir, un auteur américain célèbre par tout le continent comme amant de la montagne, des larges espaces et de la nature en général:

"La tendance moderne d'errer dans le désert est délicate à voir. Des milliers de personnes fatiguées, surexcitées, surciviles commencent à comprendre qu'aller à la montagne, c'est retourner chez soi; que les grands espaces sont une nécessité, et que les parcs et les réserves nationales sont utiles, non seulement comme producteurs de bois et sources de rivières, mais comme sources de vie. Se réveillant des effets stupéfiants d'une vie industrielle trop intense et de l'apathie du luxe, ils font de leur mieux pour s'enrichir de dons gratuits de la nature et pour se débarrasser de la rouille et de toute maladie.

PARCS DE GRANDE VALEUR.

Dans ses parcs et au dehors aussi, le Canada offre des beautés naturelles qui rendent fier de lui. La plupart des parcs fédéraux sont situés dans les montagnes Rocheuses. Voici quelques passages d'écrivains descriptifs connus, qui serviront à démontrer que leur charme et leur beauté sont appréciés des connaisseurs:

De rév. James Outram, un alpiniste célèbre, auteur d'un ouvrage intitulé: "The Heart of the Rockies", a écrit ce qui suit:

"Tant qu'il n'a pas atteint cette section des Rocheuses qui s'étend à l'intérieur des vastes frontières du Canada, le voyageur ne trouve nulle part, harmonieusement fondu les merveilleux champs de glace, les majestueuses rangées de montagnes, la frappante individualité de chaque haut sommet, les régions boisées, les pâturages verdoyants, les lacs transparents et les vallées paisibles."

Voici maintenant un extrait de "Climbs and Explorations in the Canadian Rockies", par le professeur J. Norman Collier et M. H. E. M. Stutfield, de Londres, Angleterre, deux alpinistes et explorateurs de renom:—

"Elle a, en plus d'une beauté particulière avec laquelle la Suisse ne peut rivaliser, un caractère et une individualité qui lui est propre. Les paysages pittoresques de ses vallées, la magnificence de ses vastes forêts avec l'entrelacement inextricable de la végétation sous-bois et les ruines des arbres tombés; la grandeur, le nombre et l'exquise couleur des lacs de montagnes, donnent à la nouvelle Suisse une place unique. Dans les Alpes, nous ne pouvons nous rappeler qu'un seul lac de quelque importance entouré de montagnes bordées de glace; dans les roches on les compte à la douzaine, bijoux d'un bleu turquoise des plus purs, montés dans un décor de rochers et de forêts, de glace et de neige, de pics tempêteux et de sombres gorges."

[Suite à la page 12.]